

Déclaration

TÉMOIN :

Madame Nathalie Sasseville_Clinique universitaire
en travail social_UQAC

Présentation du témoin

Madame Nathalie Sasseville est Directrice de la clinique universitaire et Professeure à l'unité d'enseignement en travail social de l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle possède un doctorat en travail social. Madame Sasseville a également travaillé en protection de la jeunesse comme intervenante jusqu'en 2002. Elle travaillait à l'évaluation des signalements en milieu autochtone sur la côte Nord.

Messages importants

L'université du Québec à Chicoutimi a mis en place cinq cliniques universitaires dans différentes disciplines au fil des ans. Active depuis 2017, la clinique de travail social a été inaugurée à l'automne 2019. Elle offre une formation non seulement sommative mais formative afin de guider progressivement les étudiants dans leurs apprentissages.

La clinique universitaire en travail social (CUTS) offre des services d'intervention sociale de qualité à la communauté universitaire ainsi qu'à la population générale. Elle mise sur la collaboration interprofessionnelle avec des partenaires issus de milieux diversifiés.

Elle est la première école au Canada à se doter d'un tel laboratoire de pratique offrant des opportunités d'apprentissages enrichissantes.

À l'origine du projet, on dénotait une complexification de la pratique et une évaluation du programme en travail social qui permettait de constater que ce dernier n'atteignait pas les cibles attendues pour bien intégrer la théorie à la pratique chez les étudiants.

Dès la première année, l'étudiant est initié à la clinique avec des simulations d'intervention individuelle entre étudiants ou de professeurs filmés en entrevue avec des clients. Elle permet à l'étudiant, lors de sa deuxième année, à l'intérieur du cours « Intervention auprès des familles en travail social », d'intervenir en situation réelle et à interagir avec d'autres disciplines. Les familles bénéficient d'interventions ciblées d'étudiants et stagiaires sous la supervision des professeurs, membres de l'ordre. Une évaluation de la situation familiale, un plan d'intervention et un suivi de courte durée en utilisant l'approche systémique sont réalisés. Le service est disponible pour les individus, familles, groupes (animation) et collectivité (projets collectifs).

Les étudiants vivent ainsi une expérience concrète avant leurs stages de troisième année. Ils prennent conscience du nombre et de l'importance des d'activités professionnelles exigées par la pratique (notes évolutives, plan d'intervention, outils cliniques, types de suivi). La clinique est, pour eux, incontournable mais exigeante. Elle permet de dépister les étudiants qui éprouvent de la difficulté avec leurs savoirs (être, faire, dire).

La clinique permet de reproduire en milieu sécurisé les actes professionnels en respectant la déontologie de la profession et en développant une pratique réflexive. L'étudiant est filmé et reçoit les conseils en temps réel (oreillette/co-intervention) d'une travailleuse sociale et une rétroaction suite à l'intervention. Intervenir auprès d'un client et non en simulation permet à l'étudiant de mieux intégrer la théorie et d'offrir des services de qualité.

Également, en ce qui concerne les stages, elle permet de suppléer à des milieux qui ne permettent pas à des étudiants de les qualifier sur l'ensemble des actes professionnels en raison de leur particularité (ex. milieu où il y a des interventions ponctuelles et non de suivi ou d'évaluation).

La clinique universitaire de travail social a des ententes de partenariat avec le CIUSSS Saguenay-Lac-St-Jean pour recevoir, entre autres, des références personnalisées. Il y a aussi un comité clinique qui se penche sur la manière de fournir une formation plus actualisée avec les milieux de pratique (ex. comment faire une note évolutive, échange d'outils, etc.).

La clinique a également un volet recherche. Elle offre un cadre favorable au développement de la recherche. Elle favorise le développement d'une expertise et d'une autonomie régionale en matière de recherche en travail social. Ses interventions s'appuient sur les dernières données de recherche dans ce domaine.

Ses domaines d'étude sont l'intervention familiale et l'interdisciplinarité. Madame Sasseville ainsi qu'une collègue ont, par exemple, comparé deux cohortes d'étudiants. Un premier groupe qui a reçu le cours « Intervention auprès des familles » sans la pratique en clinique et un deuxième groupe qui a bénéficié de la clinique. Des étudiants, professeurs, superviseurs et milieux de stage ont été interrogés et les constats liés à la clinique sont les suivants :

- Selon les milieux de pratique, les étudiants sont mieux formés qu'il y a quatre ans.
- L'apprentissage s'acquiert de manière accrue par l'expérience et permet de développer des compétences bien avant les stages.
- Le développement de la pratique réflexive critique est plus important car l'encadrement est présent. Les savoirs se développent davantage qu'avec la théorie.
- Les étudiants sont moins anxieux lors des stages.

- Le développement de l'identité professionnelle est davantage présent : étudiants plus affirmés qui ont une meilleure compréhension de leur rôle.

Recommandations du témoin

Madame Sasseville cible trois recommandations reliées à des enjeux précis.

1. Reconsidérer le continuum de formation afin de permettre une meilleure intégration de la théorie à la pratique. La formation du baccalauréat en travail social est très générale et offre peu de spécialisation dans un domaine d'intervention particulier. Il y a un nombre restreint de cours offerts et ainsi, les actes réservés sont vus en survol.
2. Offrir davantage d'opportunités aux étudiants pour pratiquer, en autres, l'évaluation du fonctionnement social et l'élaboration du plan d'intervention et ainsi mieux développer leurs savoirs et savoir-faire.
3. S'assurer que des dispositifs soient mis en place pour faciliter l'arrimage entre le milieu universitaire et les milieux pratiques. Les pratiques sont très diversifiées dans les différents milieux et beaucoup d'enjeux sont présents (préparation des étudiants (différents savoirs), notes évolutives, plan d'intervention, évaluation du fonctionnement social, etc.). Le milieu universitaire doit donc former sur les méthodes de pratique et miser sur le développement et la capacité d'adaptation des étudiants.

Nom du témoin : Nathalie Sasseville

Date : 20 mai 2020

Le courriel attestant que vous avez lu et que vous êtes d'accord avec le contenu du document tient lieu de signature. Vous acceptez du même coup que ce document soit déposé en preuve.